COMPTE RENDU du 9ème CPR RITA ANIMAL
02 décembre 2019
SICA REVIA

Présents : *feuilles d'émargement en PJ*

- ARP
- AVIPOLE
- CHAMBRE AGRICULTURE
- CIRAD
- COOPEMIEL
- CPPR
- DAAF
- FRCA
- GDS
- GIEE THO
- LYCEE AGRICOLE St Joseph
- OVICAP
- RITA Canne
- RITA Horticole
- SAR
- SICA REVIA
- URCOOPA
- VETO RUN
- VIVEA

Excusés : Animation nationale, ARIV-ARIBEV

Absents : CD, FAFSEA, Lycée agricole St Paul, Parc National, QUALITROPIC, SICALAIT

ORDRE DU JOUR : *Diaporama de présentation en PJ*

1. Introduction et validation du PV du 8ème CPR
2. Retour sur les évènements 2019
3. Fourrages et alimentation des ruminants
    - L'observatoire de la pousse de l'herbe
    - ABC et Rallye des prairies
    - Point *Sipha flava*
4. Le sanitaire
    - Résultats des expérimentations en volailles et transfert
    - Qualité sanitaire du cheptel, la suite?
    - Point sur l'avancée des actions apicoles
5. Les besoins émergents
    - Petits ruminants et équins
6. Appui experts, études et évènements de transfert 2020
7. Infos générales et conclusion

---

1. Introduction et validation du PV du 8ème CPR

La DAAF rappelle que l'enveloppe 16.2.1 a vu ses montants augmentés lors du dernier AAP, ce qui a permis de sanctuariser les actions sur 2019-2020. Des financements FEADER seront dégagés pour assurer la transition entre le programme actuel et le suivant, mais cela implique une continuité des actions jusqu'en 2021. Par ailleurs l'enveloppe annuelle ODEADOM permettra de compléter des besoins à la marge. Le prochain groupe local ODEADOM se tiendra en février, il est donc important de valider les besoins en CPR.

La CHAMBRE D'AGRICULTURE annonce que la nouvelle équipe compte bien reprendre sa place dans le paysage agricole, que leur feuille de route, transmise par le préfet, insiste sur leur rôle dans les RITA, que l'innovation et la R&D sont repris dans leur contrat d'objectif, notamment sur le conseil, la formation et l'accompagnement des parcelles de démonstrations et d'essais.

Le PV du précédant CPR est validé.

2. Retour sur les évènements 2019

Les rencontres Agrofert'Iles professionnels
Au vu du peu de mobilisation des éleveurs sur cette manifestation, la question est posée de reconduire cet évènement en 2021 ?
Il est important de refaire cette manifestation qui est une bonne occasion de montrer ce que l'on fait et de faire du transfert. De plus ce type d'évènement permet de faire de la cohésion entre les techniciens des différentes structures.
En 2021, on sera à cheval sur 2 programmations, il est donc important de montrer qu'on continue à travailler et à communiquer sur ce qui est fait.
Il est important que les coops invitent et incitent leurs adhérents à y participer.
Au-delà des invitations qui ont été transmises aux adhérents par plusieurs coopératives, on note le manque de motivation et de mobilisation des éleveurs sur ce type de journée.
Nous avons plus d'un an pour nous préparer afin que les éleveurs soient informés et mobilisés.

Le CPR valide la reconduction des Agrofert'Iles professionnels pour 2021. L'animatrice RITA reviendra vers les partenaires pour caler la période de la manifestation et définir l'implication des filières.

Les Rencontres TransAgriDom en Guyane
Il est souligné l'importance de ces rencontres pour échanger sur les projets, protocoles, outils utilisés.

3. Fourrages et alimentation des ruminants

Sur la fertilisation, l'approche conseil est revue avec des bilans azotés et les indices de nutrition phosphore et potassium. Les 1ers constats montrent que 45 % des fourrages sont excédentaires en potassium et qu'il faut arrêter les apports systématiques car ils peuvent déséquilibrer les rations.
Un point de vigilance est à avoir pour les plans d'épandage. Les dernières analyses montrent que le phosphore a doublé dans les sols, mais il est important d'apporter une réponse scientifique sur cette problématique. Le RITA peut avoir un œil là-dessus.
Sur le suivi des expérimentations, l'ARP fait systématiquement des analyses de sol et incite les éleveurs à en faire.

Sur les expérimentations de co-compostage en partenariat avec ILEVA et SUEZ, il faut être vigilent sur les autres apports car on doit travailler prioritairement pour le monde agricole et l'élevage.
Il est important que les plantes médicinales et d'intérêt apicole soient pris en compte sur les volets parcours ou prairies.
Le conseil en prairie intègre l'intérêt des légumineuses et l'ARP travaille avec le PN sur une liste de plantes endémiques.
Une demande d'analyse sur les longoses est formulée car dans les hauts de l'Ouest ces plantes sont consommées par les vaches en hiver et on manque de données approfondies.

4. Le sanitaire

Résultats des expérimentations en volailles
Les différentes expérimentations menées montrent des alternatives pour lutter contre les ténébrions (qui développent des résistances aux insecticides) et plus globalement sur les salmonelles.
La vaccination préventive a été présentée en CROPSAV, mais se limite à 2 types de salmonelles.
Les résultats sur les flores de barrière sont plutôt encourageants et il est demandé de les poursuivre.
Les essais de différents types de litières et sur les flores de barrière sont intéressants et montrent également que le copeau de bois n'est pas l'idéal pour les litières.
Un gros travail a été mené sur les salmonelles…mais les conditions d'élevage locales sont particulières et pour avancer nous devons aller vers de la lutte intégrée qui inclut la vaccination en plus des axes hygiène et biosécurité déjà travaillés.

Il est validé la continuité des essais flores de barrière.

Qualité sanitaire du cheptel, la suite?
Cette action est divisée en un volet Bavites et un Hémoparasitoses. Pour la 1ère, Yannick GRIMAUD soutien sa thèse cette semaine. L'autre est à l'arrêt depuis l'absence de Ann DERNBURG, vétérinaire du GDS en charge du volet HP. Le GDS manque de données sur ses travaux.
Afin de continuer cette action, le GDS propose de travailler sur les vecteurs à travers le PGMSB, et de basculer l'ETP normalement lié à cette action en appui sur l'épidémiosurveillance.
Globalement, les techniciens filières et les éleveurs ont investis de leur temps sur cette action et souhaitent avoir un retour. Cette action a été ciblée dès le début comme prioritaire et le reste. Dans un contexte de réchauffement climatique, il y a beaucoup d'attentes sur ce volet qui pourrait d'ailleurs intéresser d'autres territoires.
Il faut voir comment intégrer l'action cohorte pour continuer à récupérer de la donnée. Pour l'instant les suivis ont mis en évidence la présence de la leptospirose et d'une autre Anaplasma.

Il est validé d'inscrire la suite de l'action HP dans le PGMSB et de basculer l'ETP en soutien sur la partie épidémiologie.

Des échanges ont porté sur la fuite du rapport sur l'étude sociologique, alors qu'il n'a jamais été transmis ou présenté aux filières bovines.
On doit se servir de ce cas comme d'un exemple, mais il ne faut pas que cela porte préjudice au RITA, ni mette en doute la dynamique collective. Le RITA est composé d'un programme, avec un animateur et là on est sorti du champ.

Ce rapport est au demeurant intéressant sur les besoins des éleveurs et peut être une bonne base de travail.

Il est validé que le GDS va organiser une réunion avec les partenaires pour partager les conclusions de ce rapport et valider la suite à lui donner.

L'avancée des actions apicoles
Globalement les actions avancent bien, sauf l'objectif 6 (Développement de méthodes alternatives de lutte contre varroa (valorisation des PAPAM)) qui est en stand-by.
N'est-il pas possible de le prendre en compte dans les travaux ?
Une synthèse bibliographique va permettre, dans un 1er temps, de faire un tri sur la ressource, ce qui évitera de partir dans tous les sens.
L'ingénieur de sélection est recruté et démarrera fin janvier.

5. Les besoins émergents

La filière petits ruminants présente ses besoins. Sur la qualité de l'eau une étude RITA avait permis de faire ressortir que sur 13 EA enquêtées, une seule avait une qualité d'eau satisfaisante.

Le GDS va pouvoir répondre à ce besoin sur la qualité de l'eau par la mesure 211 en apportant du conseil individuel.

Sur le parasitisme interne, des résistances aux traitements ont été observées.
Il est nécessaire d'aller au-delà et vers une gestion du parasitisme interne en petits ruminants, pour adapter les itinéraires techniques.
Une thèse véto pourrait permettre d'approfondir les investigations sur ce volet et faire un 1er état des lieux.

Il est demandé un poste d'appui sur le parasitisme des petits ruminants avec un financement ODEADOM.

La filière équine a identifié un certain nombre de points nécessitant un appui partenarial et sollicite le RITA, notamment sur le sanitaire et les problématiques de Dermite estivale.
Les travaux sur les Culicoïdes vont pouvoir servir d'appui pour les zones et périodes à risques.
Il est important de penser aux maladies présentes sur les autres pays de la zone et ne pas négliger l'identification des animaux et la surveillance.
Il faut revenir aux fondamentaux, c'est une nouvelle filière et il n'y a pas d'inventaire réunionnais des maladies du cheval. C'est la base pour répondre aux autres problématiques.

L'animatrice organise une réunion avec les différents acteurs concernés pour voir comment on peut orchestrer cet inventaire.

Les besoins en fourrages de ces 2 filières sont pris en compte par l'étude pour la faisabilité d'une banque fourragère.

6. Appui experts, études et évènements de transfert 2020

Une étude litières de volailles vient de démarrer avec des essais sur le Miscanthus. L'objectif est de tester ce nouveau matériel en litière, les copeaux de bois n'étant pas l'idéal comme le

démontre les expérimentations en lien avec les salmonelles. De plus il devient de plus en plus difficile de s'approvisionner en copeaux de bois de qualité et à un tarif raisonnable. AVIPOLE souhaite travailler sur la possibilité de mise en place d'une filière d'approvisionnement locale.

L'animatrice RITA va programmer une réunion pour bien caler les besoins et vérifier la faisabilité d'importation de rhizomes.
En complément, le CPR valide une étude ODEADOM pour lancer les essais si les conditions sont réunies.

Sur les besoins en études et missions d'appui, il est ajouté la thématique du BEA en volailles.

Le CPR valide les besoins en études et missions sur les filières volailles et ruminants.

Sur les perspectives d'évènements de transfert, il est proposé de mettre en place une journée de sensibilisation au BEA, certainement en juin.

Le CPR valide l'intérêt de programmer une journée BEA en 2020. L'animatrice reviendra vers les partenaires pour l'organisation et le contenu.

Il serait également intéressant de montrer le film projeté dans le cadre du festival AlimenTerre, « Faut-il continuer à manger de la viande ? » aux techniciens, afin d'avoir une réflexion sur les modèles et de repositionner celui de la Réunion dans ce contexte.

Le GDS prévoit également de faire une journée apicole.

Il est également proposé de faire une journée de cohésion et de transfert pour les techniciens.

Autre sujet, face aux interrogations et manques d'information sur la leucose des techniciens, il est proposé d'organiser une journée d'information.

L'animatrice RITA est chargée d'organiser une réunion d'information leucose.

7. Infos générales et conclusion

La DAAF précise que pour les besoins validés nécessitant le fond ODEADOM, il faut bien formaliser la demande pour qu'elle puisse être examinée en Groupe Local en février.

La FRCA rappelle que le RITA est un dispositif tourné vers les agriculteurs et souhaite que les filières se mobilisent plus pour que, dans chaque réunion, il y ait des professionnels.

La CHAMBRE D'AGRICULTURE précise que la structure est dans la construction, que le RITA va être intégré au COREDEF et le COE (Comité d'Orientation d'Elevage) que porte la CA et réitère le fait qu'il y a une réelle volonté de la nouvelle équipe de porter le transfert. Ce transfert se fera en cohérence avec la politique définie au travers des différents documents dont celui que la Réunion doit fournir et qui sera porté au niveau national.